## Plein air/Sports/43



COLLABORATION SPÉCIALE SERGE BEAUDETTE

La femelle du Jaseur boréal se distingue du mâle par le nombre et la tailles des «cires» rouges sur les ailes, la taille de la bande jaune au bout de la queue et la teinte de la gorge.

Ce sera une année sans pareille pour contempler le Jaseur boréal (gauche) qui ne nous visite qu'à la saison froide, une année de temps à autre. On le distingue du Jaseur d'Amérique (droite) qui habite ici le reste de l'année, principalement par les plumes marron sous la queue.

## Jasons Jaseurs



**BEAUDETTE** 

SHERBROOKE — Quand on me demande quel est mon oiseau favori, je suis toujours très embêté! D'une part, les noms se bousculent dans ma tête. D'autre part, selon l'aspect qui me vient en tête, intelligence, élégance, grâce, beauté, adresse... j'ai plusieurs chouchous!

Mais il y a un nom qui sort pour plusieurs de ces qualificatifs, celui du Jaseur boréal. C'est le cousin nordique du Jaseur d'Amérique que plusieurs continuent d'appeler le Jaseur des cèdres, son ancien nom.

Les deux se ressemblent: élégante huppe duveteuse, masque noir (comme du mascara), une bande de dentelle jaune au bout de la queue et des pointes rouges au bout de certaines plumes des ailes, à l'apparence cireuse, qui lui ont valu son nom anglais de «waxwing». (Selon la qualité et la quantité de nourriture consommée par les Jaseurs, les cires seront plus ou moins rou-

À ces ressemblances s'ajoutent chez le Jaseur boréal une taille plus imposante, d'autres ornements jaunes sur le contour d'autres plumes de l'aile, une teinte générale plus rosée, et, le critère le plus sûr pour le distinguer de son cousin, les plumes en-dessous de la queue d'un marron riche au lieu d'un blanc iaunâtre.

L'élégance de l'oiseau est quintuplée par l'effet du nombre! Cet oiseau grégaire nous visite en grands groupes qui dévalisent littéralement nos arbres fruitiers. Laisser des fruits pour les autres n'est pas une de leurs préoccupations. Tellement gloutons qu'ils s'alimentent même lorsqu'ils sont pris entre nos mains, lors des captures scientifiques dans les filets. Alors que cette capture génère un stress important pour les oiseaux (les jaseurs inclus), le stress disparaît comme neige au soleil à la vue de beaux fruits rouges! Obnubilés, ils ne pensent plus à rien et se goinfrent sans fond!

J'ai justement eu l'incroyable chance, il y a deux semaines, de pouvoir manipuler ces merveilleux oiseaux et de les observer sous toutes leurs coutures lors d'un projet qui se déroulait à l'observatoire d'oiseaux de Tadoussac. Plusieurs données scientifiques sont prises pour chaque oiseau, une bague numérotée lui est posée à la patte et il retrouve sa liberté quelques minutes plus tard.

Parmi les informations recueillies, nous devons déterminer s'il s'agit d'un adulte ou d'un jeune né l'été dernier... et si c'est un mâle ou une femelle. Alors que les guides d'oiseaux ne font aucune distinction de sexe chez cette espèce, la grosse bible des bagueurs permet de trancher à l'aide de quelques critères combinés. Pour déterminer l'âge, il s'agit de voir si les marques sur les ailes forment plutôt des lignes droites, généralement blanches, sur un seul côté de chaque plume, ou plutôt des crochets jaunes en se prolongeant sur le bout arrondi de chaque plume.

Pour le sexe, le mâle est subtilement plus coloré que la femelle. Parce qu'il y a du recoupage dans certains critères, nous devons utiliser l'ensemble de ces mesures: le nombre de plumes avec des «cires» rouges, la grandeur de la plus grande cire, la grandeur du jaune sur la deuxième plume de la queue (en partant de l'extérieur) et le noir «foncé» de la gorge qui est plus délimité chez le mâle et davantage graduel, diffus et noir

«pâle» chez la femelle.

En s'attardant à contempler chaque individu attentivement plutôt qu'à identifier vitement l'espèce avant de passer à autre chose, il est possible de distinguer ces subtilités qui affinent nos compétences d'observateur... et surtout, cela permet de passer des moments de pur bonheur auprès de créatures aussi généreuses de leur beauté.

Leur générosité devrait atteindre des sommets cet automne et cet hiver! Contrairement au Jaseur d'Amérique qui quitte pour le Sud après s'être reproduit ici, le Sud pour le Jaseur boréal c'est ici, au Québec. Il nous réchauffe par sa présence, mais pas à toutes les années, et pas dans la même abondance. Moins il trouve de nourriture au nord, plus il descend nous voir.

Selon les observations des déplacements de Jaseurs boréaux et le nombre de captures à Tadoussac, il a été prédit que ce serait la meilleure année pour les observer depuis 15 ans. Les nombreuses observations dont j'ai été témoin ou qui m'ont été confiées déjà démontrent que ces prévisions étaient plus que

J'espère que vous aurez la même chance de pouvoir contempler ce chef-d'œuvre de la nature! Gardez l'œil ouvert, un petit Jaseur d'Amérique retardataire pourrait les accompagner, vous pourrez alors les comparer.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com

## **Observations singulières**

Un Pélican d'Amérique est présent depuis plusieurs semaines au lac Boivin de Granby. Sur le lac Tomcod à Saint-François-Xavierde-Brompton, un Fou de Bassan immature a été observé mardi par Manon Roy quelques jours après la 15<sup>e</sup> mention québécoise de l'Oie à bec court par les membres de la famille Langlois!





Le Jaseur boréal né durant le dernier été a, sur les longues plumes de ses ailes, des taches en forme de lignes blanches plutôt qu'en crochets COLLABORATION SPÉCIALE SERGE BEAUDETTE jaunes comme les adultes.